**Projet personnel et professionnel (PPP)**

**Romain BRUCKERT**

Je suis issu d’une filière économique et sociale et ai intégré EMLyon après une classe préparatoire à Nantes en suivant un chemin somme tout assez classique. Très franchement, jusqu’à ma dernière année d’étude, je n’ai jamais vraiment sur ce que j’avais envie de faire et ai passé mon lycée, ma prépa et mes années d’école « les mains dans les poches ». J’étais passionné de musique et n’ai jamais été très convaincu ni pas les filière économiques (marketing, communication), ni financières, bref, les métiers classiques. La fin de ma période en école de commerce et mes stages et mon premier boulot (un an en tant que consultant CRM) ont définitivement contribué à écarter l’idée.

Bien que sachant m’adapter et apprendre vite (mes évaluations de stage ou de CDI sont excellentes) je ne suis pas fait pour travailler en entreprise et les process, les deadlines et les équipes menées idiotement par l’augmentation du chiffre d’affaire, les investisseurs et la m’ont poussé à réfléchir autrement.

Parallèlement, pendant mes années d’école, je découvrais l’informatique et l’électronique et me passionnait vite pour ces choses là. Je commençais, toujours en fin d’études et jusque pendant ma première année en entreprise à vendre des sites Internet et des logiciels par ci par là. J’ai rapidement quitté l’entreprise et mon premier job pour exercer cette activité à plein temps. Je jugeais le luxe de pouvoir maitriser mon planning (i.e. ne pas en voir du tout) et dire au client qu’il « pouvait bien aller se faire cuire un œuf » comme un luxe bien plus précieux que celui d’avoir un compte en banque assez rempli pour payer le loyer en travaillant pour une entreprise dont la culture philosophie ne me convenait pas.

Je travaillais également en espace de co-working ou j’ai pu rencontrer énormément de gens « véritablement passionnées » qui juraient par autre chose que la rentabilité : la passion, la solidarité, la découverte, l’apprentissage, l’innovation. J’ai d’ailleurs constaté que les gens véritablement passionnés et laissés libres sont bien plus efficaces et bien plus innovants lorsqu’on laisse libre cours à leur créativité sans les contraindre NI DANS LE TEMPS, NI DANS L’ESPACE, NI DANS l’ESPRIT. Ils trouvent ensuite à s’organiser seuls et se structurent d’eux mêmes. J’ai également noté que la plupart des projets n’avaient jamais connu le business plan.

Je passais de plus en plus de temps à développer, parfois en collaboration sur des projets open-source sur Internet, parfois avec des clients bien choisis dont la philosophie était la mienne. Pendant trois à quatre ans du milieu de mon école de commerce jusqu’à la fin de mon premier CDI, j’ai expérimenté et développé des logiciels et des sites sur des projets divers (journalisme, musique, mobile…), j’ai construit une machine à vapeur **[[1]](#endnote-1)**, j’ai expérimenté la robotique et le hacking et j’ai travaillé sur des algorithmes pour des microcontrôleurs et capteurs.

Depuis quelques années je sais ce que j’aime et ce que je souhaite faire de ma vie. Le résumé est simple :

* Construire, apprendre, découvrir ;
* La liberté, le changement ;
* Rien, si j’en ai envie ;
* Qu’on me foute la paix ;

Dans le milieu informatique, j’ai plongé dans l’univers merveilleux de l’open-source. Quand on vous parle de partage, de solidarité, et de conviction en entreprise, ce sont souvent des choses à mettre à la poubelle parce qu’elles sont fausses, ou on vous traite de « bisounours » quand vous allez trop loin ([[2]](#endnote-2)). Dans l’open source, on rencontre des gens qui sont capables de mener à bien des projets innovants en un temps record et avec une qualité que n’importe quel entreprise rêverait d’atteindre et de les distribuer gratuitement au monde entier parce que la reconnaissance par la communauté leur suffit (exemple d’actualité : NodeJS, largement utilisé par IBM, Microsoft, etc.). Ces gens là trouvent bien à vivre parce qu’ils sont tellement bons qu’on vient les chercher.

J’ai vécu le paradoxe étrange d’avoir beaucoup appris en école de commerce en ayant malgré tout rejeté la quasi totalité de la philosophie du milieu dans lequel on nous apprend à évoluer.

Aujourd’hui je suis associé avec un médecin et une ancienne collègue du Petit Paumé pour monter une entreprise. 360medical existe depuis un an et propose aux médecins une bibliothèque et des outils de référence actualisés automatiquement sur le web et sur smartphone. J’y suis développeur et responsable technique & informatique avec une équipe de 1 à trois personnes (l’équipe fluctue). Je commence donc à être heureux en ayant malgré tout la hantise que l’entreprise grossisse trop vite et je souhaite que nous évitions les écueils des investisseurs et de la rentabilité à tout prix. En parallèle je continue mes différents projets qui vont de l’informatique (pour la plupart) à des expériences de jardinage (hyroponie, aquaponie) ou électroniques (hacking d’un drone et travail sur la réalité augmentée).

J’ai lu la fiche de PPP postée sur EMLyon.net qui parle du PPP. On m’y demande d’expliquer mon projet professionnel, les cours suivis, mon parcours... Je n’ai pas de projet professionnel et me garde bien d’en construire un. Je tenterais donc, pour avoir mon diplôme - que j’ai bien mérité (j’ai repassé 5 fois le droit des affaires et 3 fois micro-économie) – de me prêter au jeu :

0. Périodes en entreprises : premier stage à Chicago (consulat), stage chez Valeo (travail sur un projet en collaboration avec Google choisi pour son aspect technique), CDI consultant CRM, choisi pour les mêmes raisons.

1. Projets : si 360medical s’arrête, ou que l’entreprise grossit jusqu’à un point de rupture (fixé par moi), je continuerai sur d’autres projets et j’arriverais sans aucun doute à en vivre quitte à travailler 6 mois ou un an pour « se refaire ». Ces projets seront informatiques ou mécanique, en tout cas techniques.

2. Employabilité : Développeur et sachant le prouver, avec en parallèle un diplôme d’école de commerce pas trop dégeulasse et des expériences en management de projets et d’équipe, elle est excellente. J’ai fait le test.

3. Cours suivis : cursus classique à l’EM, aucune spécialisation.

4. Projets associatifs : Petit Paumé 2009/2010. Une des expériences les plus utiles de mes années d’études. L’apprentissage y a été autant humain que professionnel.

5. Autres engagements : projets musicaux divers et volleyball compétition régionale 1 Rhône-Alpes, voile (traversées en duo jusqu’aux Açores ; cf. cartes de l’atlantique). A ce propos, un deuxième projet très sérieux que j’ai avec celui de monter mon entreprise est celui d’un voyage en bateau pour une durée approximative de un à X ans.

6. D’un point de vue strictement professionnel, j’aime la technique et l’informatique et souhaite continuer complètement dans cette voie, quitte à mettre ma compétence école de commerce de côté. Si celle-ci me fut très utile pour trouver mon premier job, elle l’est de moins an moins au regard des domaines qui me passionnent et dans lesquels je suis en train de me spécialiser…

1. <https://www.youtube.com/watch?v=h7WQG55ve-I> [↑](#endnote-ref-1)
2. *Constatation tirée de l’expérience de plusieurs grands groupes (Stage chez Valeo, et Eudonet CRM).* [↑](#endnote-ref-2)